L'Éclaireur du Gâtinais, 28 août 2019

L'agriculture dans le Bellegardois expose ses craintes aux décideurs, lors du Comice

La crise de l'eau s'invite à la fête

Bellegarde n'aurait pas pu rêver d'un plus beau soleil pour accueillir le Comice agricole du Montargois, le week-end dernier. Mais les caprices du ciel coûtent à l'agriculture. Porte-paroles et élus évoquent l'urgence d'une meilleure gestion de l'eau.

« Faites le tour de Bellegarde : vous verrez combien les gens se sont donnés du mal pour fêter le monde rural et l'agriculture », a déclaré samedi le maire Jean-Jacques Malet, après avoir rendu hommage aux rosiéristes, « fierté de notre Bellegardois ». Pour cet événement qui rayonne à l'échelle du Montargois, l'élu a aussi souligné l'engagement financier de la Communauté de communes (dont Albert Février, maire de Ladon, est le président).

Du Bellegardois, on connaît surtout les activités des rosiéristes (victimes du gel au printemps). Mais les entreprises agricoles ouvertes à la polyculture (avec surtout des céréales) composent tout autant le paysage économique, avec de rares éleveurs (volailles, bovins).

Où trouver le fourrage sans eau ? Tous les secteurs agricoles interrogent les décideurs.

« Nous devons stocker les eaux hivernales »

La sécheresse et la chaleur ont eu raison de bien des prairies, avec des dégâts sur les maïs, betteraves et tournesols. Tournesol et betterave ont leurs producteurs, mais pour cette dernière, la variation des cours a refroidi plus d'un exploitant, ces dernières mois.

« Heureusement, la moisson 2019 a été abondante en blé et en orge et de très bonne qualité. Mais nous ne sommes pas compétitifs. Ces produits de haute qualité ne sont pas payés à leur juste prix », nuance Jean-François Thoison, président du comité du comice. « Certains agriculteurs se tournent vers d'autres sources de revenus (NDLR : centrale de méthanisation, éoliennes, ferme voltaïque), même si nous avons amélioré nos terres avec le drainage et l'irrigation… »

C'est justement au sujet de la politique de l'eau que le nouveau président de la FNSEA du Loiret, Cédric Benoist, tire la sonnette d'alarme. « Il y a un réel problème de calculs sur le Montargois et le bassin du Fusain. Sans eau, il n'y a pas de diversification, en bio comme en conventionnel, quel que soit le mode de production ».

« Pour nous assurer les moyens de produire, face aux restrictions légitimes dues à l'assèchement des rivières, nous devons stocker l'eau hivernale », a déclaré Alain Grandpierre, représentant du Conseil départemental et 1er vice-président de la Communauté de communes. « Il est temps que tout le monde se mette autour de la table pour concrétiser mon agit, afin d'approvisionner les circuits courts ».

S'inspirer des techniques créées dans l'Antiquité

Face aux réactions incredules de citadins qui découvrent des arroseurs dans les champs en période de restrictions, le président de la Région, François Bonneau, a souhaité que cesse « l'agriculture bashing ».

« Retrouvons les techniques pour conserver l'eau », a déclaré le sénateur Jean-Pierre Sueur (PS), évoquant les écrits de Xavier Beulin, ancien président de la FNSEA, à ce sujet. « Cela a été fait par les Romains et les Égyptiens dans l'Antiquité ».

Face aux « administrateurs du vivant » confrontés aux calamités agricoles, le sous-préfet Paul Laville a invité l'auditoire et tous les officiels à lire l'ouvrage « Les Romains et l'eau », d'Alain Malissard. Ce professeur de l'université d'Orléans, natif de Châlette-sur-Loing (et décédé voilà trois ans), avait rappelé que les Romains ont eu la capacité d'amener un million de mètres cubes d'eau par jour vers leur cité, voilà près de deux millénaires, « et sans énergie ». « Réfléchissons sur la façon dont nos anciens agissaient. Si je suis encore des vôtres l'année prochaine, je vous inviterai à réfléchir sur le thème : "Il n'y a pas de planète B" ».

JEAN-MARC THIBAULT

2020. Ce sera Château-Renard qui accueillera le Comice l'an prochain. Entre-temps, le public est invité à se rendre à la belle « Fête de la terre » qu'accueillera le lycée du Chemroy ce dimanche 1er septembre (lire page 20).

Phoca PDF